

Evolution de la topographie côtière et de la population dans la région des Abers à travers les âges.

Les problèmes liés à l'élévation du niveau des mers passionne l'opinion et inquiète. Le phénomène n'est pas nouveau pour la région côtière du Pays des Abers.

LA PRÉHISTOIRE

L'Armorique a subi les alternances climatiques et ses périodes glaciaires, ainsi qu'une érosion due à des vents violents. L'envahissement de la mer durant les périodes interglaciaires a également contribué à façonner sa topographie. Si le Massif armoricain n'a pas été recouvert par les grands glaciers du quaternaire, il a bénéficié des dépôts périglaciaires de *loess* sur sa côte nord. La faune, la flore, puis les humains à partir du Tertiaire, se sont adaptés aux périodes successives. Les variations du niveau de la mer, associées aux rigueurs climatiques, ont eu une influence primordiale sur le niveau de peuplement de l'Armorique au cours de la préhistoire. Entre les variations extrêmes du niveau de la mer, pouvant atteindre 100 mètres, venaient s'intercaler des ondulations de moindre importance qui modifiaient la topographie du littoral et rythmaient la vie sur les contours du Massif armoricain. En périodes interglaciaires optimales, le niveau de la mer était proche du niveau actuel.

LE PALÉOLITHIQUE

Les premières traces d'une présence humaine sur la péninsule remontent à -600.000 / -500.000 ans, comme l'atteste la datation d'un premier outillage lithique découvert à proximité du littoral. Vers la fin du Paléolithique supérieur, les traces d'un foyer datant de 450.000 ans, ont été mises au jour dans une grotte à Menez Dregan sur la pointe de Bretagne. Au même endroit, les restes d'un grand herbivore, un périssodactyle, semblent indiquer une activité de chasse. On a trouvé à Cameuleut, sur les rives de l'Aber Wrac'h, un biface qui remonterait à cette période. Les vestiges d'un habitat paléolithique moyen remontant à la période -130.000 / -79.000 ans ont été découverts sous le niveau de la mer, près de Kerlouan dans l'Est de l'Aber Wrac'h.

Durant le Paléolithique moyen récent armoricain, entre -110.000 et -90.000 ans, un abaissement modéré du niveau de la mer, de -70 à -10 mètres, a libéré autour du dessin côtier actuel, une vaste étendue propice à la vie des grands herbivores et à une pratique humaine de chasse. A cette période, un habitat s'est installé au pied des falaises. A St. Pabu, en bordure de l'Aber Benoît, un gisement de galets de silex débités par bifaces indique une activité humaine soutenue. La mobilité de la population locale, par les conditions de vie de l'époque, semble avoir été relativement réduite, entre 10 et 20 kilomètres autour d'un habitat constitué par des camps permanents.

Au Paléolithique supérieur, le site de Guenioc, situé entre les estuaires de l'Aber Wrac'h et de l'Aber Benoît, est habité et le restera de manière continue, jusqu'au Moyen Âge.

Durant la dernière période glaciaire, entre -20.000 et -18.000 ans, le niveau de la mer était inférieur de 100 mètres par rapport à son niveau actuel. La Manche était pratiquement à sec et offrait de vastes étendues occupées par une végétation du type taïga. C'est à cette période que les fines poussières apportées par les vents constituèrent la couche de limon qui

favorisera plus tard l'agriculture et la prospérité d'une zone littorale élargie, autour de la péninsule armoricaine, lui valant le nom de *ceinture dorée* de la Bretagne.

LE MÉSOLITHIQUE

De -10.000 à -7.000 ans, le niveau de la mer monte rapidement, passant de -40 à -10m. Le Mésolithique côtier armoricain laisse des traces de structures funéraires constituées d'amas de pierres, contenant des offrandes et un mobilier rudimentaire. Les sépultures mises au jour, ont parfois révélé la présence d'un foyer rituel, comme sur l'île Tevieg près de Saint Pierre Quiberon. Dans les sépultures communes, les morts étaient déposés assis, adossés à la



Dessin approximatif des côtes -10.000 ans avant notre ère. Le niveau moyen de la mer était à 40 mètres au dessous du niveau actuel. (À partir de la carte ign n°13 série verte)

paroi de la fosse. Des bois de cerf ont été trouvés dans une sépulture, attestant d'une pratique rituelle et d'un symbolisme animal en rapport avec une conscience du sacré. Cette période charnière a vu cohabiter les premiers occupants qui vivaient de chasse et de cueillette, avec une première population d'agriculteurs. Les traces d'une agriculture précoce, remontant à -5.800 ans, ont été découvertes près du site de Locmariaquer. C'est également la jonction de la période d'un monde des morts « clos » du Mésolithique et du monde des morts « ouvert » du Néolithique qui préfigure l'intime imbrication du monde des vivants et de l'autre Monde. Cette conception sera la colonne vertébrale de la culture symboliste et de la spiritualité des populations Celtes.

La naissance du mégalithisme, semble être une conséquence de la suprématie économique des premiers agriculteurs, qui par une suffisance alimentaire, dessine les prémices d'une hiérarchisation sociale. L'élite qui émerge, développe rapidement une nouvelle vision de l'univers. La construction des « menhirs » se poursuivra jusqu'à l'âge du Bronze moyen, avec une évolution naturelle vers les statues menhir du néolithique final. Trois exemplaires de ces statues grossières, de petites stèles anthropomorphes, ont été découverts sur l'île Guenioc. Ces trois statues étaient placées à gauche des couloirs pour trois chambres

du cairn « III ». Les stèles funéraires gauloises, privilégiant le symbole sur la figuration, succéderont à ce type de monuments.

MOINS 5000 ANS

Vers - 5.000 ans, le niveau des hautes mers était à peu près celui des plus basses mers actuelles. Bordant notre littoral, s'étendait une large bande de terre humide et fertile. La société néolithique était alors bien implantée en Armorique. A cette époque, l'Aber Wrac'h et l'Aber Benoît étaient des rivières qui se jetaient dans la mer à hauteur de l'île Stagadon pour la première et de l'île Guenioc pour la seconde. C'est à cette époque que les populations d'agriculteurs sédentaires, acteurs d'une économie de production sur les plateaux limoneux côtiers, se mirent à construire des monuments mégalithiques sur le pourtour armoricain.



-7.000 ans avant notre ère, le niveau de la mer était à – 10 mètres au dessous du niveau actuel.

Le développement du Néolithique armoricain semble avoir été favorisé par la convergence d'un courant méditerranéen et d'un courant Danubien sur un substrat Mésolithique local familier de la mer et des ressources littorales. Les monuments mégalithiques délimitent des espaces spirituels organisés par une élite politique ou religieuse. Des sépultures du type des chambres à couloir, sont construites sur les hauteurs de Guenioc et de Roc'h Avel, entre l'Aber Benoît et l'Aber Wrac'h. A l'époque de leur construction, ces endroits n'étaient pas des îles. Les cairns étaient construits sur des hauteurs remarquables qui s'élevaient au dessus du paysage. Ces monuments sont contemporains du début de la construction du grand cairn de Barnenez en Plouezoc'h. L'île Guenioc porte quatre cairns distincts, et compte plus de douze tombes à couloir. Ce haut lieu funéraire du néolithique était un espace sacré construit sur une éminence qui dominait un vaste paysage, aujourd'hui submergé, où devait se dérouler une vie pastorale et agricole. Sur l'île Roc'h Avel, qui fut

réoccupée par une population gauloise, les tombes à couloir sont très dégradées. Des vestiges de « dolmens » subsistent également sur les hauteurs de la presqu'île de Sainte Marguerite.

L'AGE DU BRONZE

C'est vers - 3.300 ans, au début de l'âge du Bronze, qu'a été érigé le menhir de Menozac'h. Le monument a été dressé au centre d'une cuvette limoneuse bordée par l'estuaire de la rivière Aber Wrac'h. Comme pour les cairns, les stèles marquaient des sanctuaires dédiés aux puissances surnaturelles de la religion néolithique.

Construction mégalithique de la période néolithique.



Vestiges de sépulture mégalithique sur la dune de Sainte Marguerite en Landéda.



Vestiges de sépulture néolithique au centre du bourg de Lilia en Plouguerneau.



Vestiges de sépulture mégalithique sur la presqu'île de Sainte Marguerite en Landéda.

Les variations du niveau de la mer, vers -1.400 ans, -700 ans et -200 ans, ramènent à chaque fois, le niveau de la mer aux environs du niveau d'aujourd'hui. Dans les intervalles, le niveau de la haute mer oscille entre le niveau des basses mers et celui des hautes mers actuelles, évoluant dans une fourchette d'environ 7 mètres. Le dessin côtier est alors proche de ses lignes d'aujourd'hui. Cependant, entre -1.400 ans et -1.000 ans, une importante régression modifie très nettement le contour des côtes. Vers -1.000 ans, la mer se situait à -5 m. sous le niveau qu'elle avait au début de l'âge du Bronze, et l'homme s'installait temporairement dans les estrans partiellement dégagés.

Vers 400 ans avant J.C. le navigateur et géographe grec Pythéas, portait témoignage d'un peuple pacifique nommé « Ostimioi », les Osismes (Ceux *du crépuscule*), qui résidait à la pointe d'une péninsule connue sous le nom de « Aremorica » (*le pays devant la mer*). Les Osismes occupaient un territoire de la péninsule armoricaine dont les limites correspondaient à peu près à celles de l'actuel département du Finistère. Les habitants de la pointe armoricaine étaient renommés dans le monde antique, pour avoir la particularité d'assurer le transport des âmes vers l'Autre Monde.

Après la défaite de la flotte des nations celtes coalisées par les Vénètes, devant la flotte romaine, en 56 avant notre ère, les Osismes s'intégrèrent dans l'Empire Romain. La voie romaine reliant Carhaix à l'Aber Wrac'h fut réalisée un siècle plus tard, vers l'an 45.

A l'extrémité de cette voie, à l'abri dans l'estran de Saint Cava, un port d'échouage permettait les échanges commerciaux par voie maritime. Une intense et prospère activité devait alors régner en ces lieux. La légende de la mythique Tolente, la ville engloutie, y trouve-t-elle son origine ? Cet endroit abrité était occupé depuis le temps des mégalithes par une population qui avait érigé au centre de ce qui est devenu un estran par la montée des eaux, une pierre levée, une stèle. Cette pierre levée est nommée *Ménozac'h*, (*pierre du chef de famille*). Ce nom breton montre l'importance de ce menhir, qui a sans doute conservé sa signification première, à travers les langages des différentes populations qui se sont succédées à cet endroit, depuis son érection jusqu'à nos jours.



Menhir de Menozac'h dans l'estran de Saint Cava

Les populations celtes, dont les Osismes, puis les Bretons, ont acculturé les mégalithes dans une civilisation où le symbolisme et la spiritualité occupaient une place de première importance. La romanisation de l'Armorique se traduit par la réalisation d'un réseau de voies de communications qui favorisa les échanges économiques. Les romains mirent en valeur l'aspect balnéaire sur le littoral armoricain.

La première vague d'invasion venant de la mer, se produisit vers les années 250/275, sur une côte armoricaine à vocation essentiellement agricole et peu défendue. Après trois siècles de prospérité dans *la Pax Romana*, sous l'occupation romaine, les raids des Barbares et des Saxons apportèrent la désolation sur le littoral. L'île Cézon dont le nom rappellerait celui des Saxons, semble vouloir en perpétuer le souvenir. La légende de Keinvan, le fameux port des lamentations, pourrait y trouver son origine. La population locale finit tout de même

par juguler momentanément l'agression, mais l'aspect balnéaire mis en valeur par les Romains sera oublié au profit d'un habitat plus en retrait du littoral. Dans le but de sécuriser le littoral armoricain, Rome fit alors appel à des contingents de mercenaires bretons. Cet apport de locuteurs bretons en provenance de l'île de Bretagne, apporta une certaine « receltisation » de l'Armorique, pour la langue et les coutumes locales. A cette occasion, la population locale eut un premier contact avec le Christianisme. En effet, les principaux de l'encadrement des mercenaires bretons appelés en Armorique, avaient adopté la religion chrétienne favorisée par l'Empereur Constantin en 312, puis décrétée religion d'Etat par Théodose 1^{er} en l'an 380. Par cet apport, le vernis romain de l'occupation fut progressivement effacé, mais un christianisme « celtisé » devait faire souche. Les romains commencèrent à se replier vers l'an 275. Ils quittèrent définitivement l'Armorique en 410, chassés par un soulèvement général du monde paysan contre l'oppression fiscale de l'administration de Rome. L'évêque, en plus de son rôle ecclésiastique, était l'administrateur délégué par l'Empereur responsable de la perception de l'impôt. Depuis l'adoption du christianisme comme religion d'Etat de l'Empire romain, l'Eglise et le Pouvoir faisaient cause commune.

La péninsule armoricaine connaît au 6^{ème} siècle, une vague d'immigration bretonne en provenance de l'Île de Bretagne. Ces populations recherchaient un havre de paix, fuyant les turbulences guerrières qui agitaient leur île, sous la pression des Saxons. Une partie d'entre eux, en provenance de la Cornouaille d'Outre Manche, s'établirent sur la côte du Léon. Ces immigrants cornouaillais sont à l'origine de la fondation de Lannilis (*anciennement Ploudiner*) qui comprenait également Landéda et le port de l'Aber Wrac'h, ainsi que Plouguernew (*anciennement Kerneo*) qui englobait Lilia et Le Grouaneg. Cette vague migratoire, enrichit la spiritualité armoricaine de son imprégnation chrétienne. Leurs chefs donneront les noms des futurs saints bretons de la tradition populaire, des saints pas toujours du goût de l'Eglise romaine. Rapidement, l'Eglise armoricaine abandonne la construction pyramidale de la hiérarchie ecclésiastique mise en place par l'Empire romain. Les clercs bretons se veulent libres et s'occupent essentiellement de leurs clans. Les moines, adeptes de l'ascétisme, se retirent dans des monastères indépendants.

Un texte tardif, datant du 12^{ème} siècle intitulé « *Vie latine de saint Gouesnou* », indique qu'un chef Breton du nom de Tудоel, accompagné de ses enfants Gouesnou, Majan et Tudona, est venu avec son clan, s'établir sur une terre comprise entre deux cours d'eau nommés Bazlanant et Doena. Ces deux cours d'eau ont été renommés Aber Béniguet, devenu plus tard Aber Benoît, et Aber Wrac'h (Aber de la vieille femme). La presqu'île de Sainte Marguerite située entre les deux abers, était peut être encore une île. En effet à l'extrémité de cette langue de terre il y a un endroit nommé Penn Enez (le bout de l'île). Il est probable que cette partie de la commune de Landéda retrouve un jour son insularité, comme l'île Wrac'h, l'île Cézon ou encore l'île Terc'h dans l'estuaire de l'Aber Wrac'h. Il suffirait que le niveau moyen de la mer remonte d'un ou de deux mètres pour mettre en communication la Baie des Anges avec l'anse de Brouennou à certaines heures de marée.



Références à consulter pour plus de détails :

P.-R. GIOT, J. BRIARD, L. PAPE « *Protohistoire de la Bretagne* » Ed. Ouest-France Université 1995

P.-R. GIOT, J.-L. MONNIER, J. L'HELGOUAC'H « *Préhistoire de la Bretagne* » Ed. Ouest-France Université 1998

J.C CASSARD et J.R. LE QUEAU (coordinateurs) « *Toute l'histoire des pays celtiques* » Ed. Skol Vreizh 1998